

Du civisme mal placé

En main, le dernier *Enseignement professionnel* du SNETAA -FO de l'Académie de Paris, supervisé par Madame Martine LE HEMONET, daté du 4 juillet 2011. Son contenu est à la fois insipide et mensonger à l'instar de son modèle national. Cependant, il contient, à l'insu de son plein gré sans doute, quelques joyusetés scripturaires qui hérissent de plaisir le poil d'Arsa ! Qu'il soit parvenu aux adhérents dans une enveloppe affichant toujours eIL sous le sigle du SNETAA en est une : double appartenance fédérale et confédérale, que voilà un curieux mandat ! A moins que pour garder plus de sous à verser aux spécialistes *es* parasitismes en tous genres de « LA SNET », on utilise à la Grande Maison tous les vieux restes d'EIL pour leur sauvegarder leurs pécules indus et rebondis.

Autre joyuseté en page 2, consacrée aux élections professionnelles d'octobre prochain.

Il s'agit bien des élections aux CTM, CTA, CAPN, CAPA et autre CCP (rien à voir avec la Banque Postale !) LE HEMONET et sa bande académique écrivent : « *Tout semble fait pour faciliter notre expression citoyenne* ». Outre que l'emploi abusif de l'adjectif « citoyen », au lieu de civique, m'insupporte, cet appel civique à participer activement à un vote professionnel, d'aucuns diraient « corporatiste », laisse traîner des doutes sur la clairvoyance mentale de l'équipe académique parisienne de la Grande Maison.

Y aurait-il une telle concurrence entre les primaires socialistes en vue des présidentielles, la campagne présidentielle elle-même et les élections pour le syndicalisme administratif qu'à la Grande Maison on ne sait plus qui est qui ni quoi est quoi ?

Soyez cependant assurés, chers lecteurs de ce billet d'humeur, que Madame LE HEMONET, signataire de l'Edito, et Monsieur LAGE, directeur de publication, assument seuls et généreusement ces maladresses d'un militant scribouillard qui parle et écrit aussi mal que ses chefs.